



Livre du mois

Le monde selon Walden

8 millions de followers

de **Luc Blanvillain**

Le choc de deux mondes : entre Walden, heureux dans son univers singulier, et ses millions de followers, la connexion passera-t-elle vraiment ? Analyse fine et drôle des problèmes de communication modernes, dans une cascade de situations imprévues donnant à réfléchir bien plus qu'il n'y paraît.

Walden est différent ! Il l'est depuis sa naissance, venu au monde, à l'étonnement de tous, dans un éclat de rire. Depuis, rien n'a changé : il élève en aquarium des axolotls ; il pratique le jukskei ; il va au collège en kilt ou avec un short tyrolien ; Zelda, son amie de toujours, participe de ses goûts insolites et les partage. Walden est heureux ! Ses professeurs s'y sont faits, ses congénères aussi, qu'il tient à distance quand il le faut... en entonnant un air d'opéra aux vertus paralysantes. Jusqu'au jour où la vidéo d'une de ces surprenantes séances de self-défense fait la une des réseaux sociaux, mille fois likée, tweetée, commentée : 8 millions de followers ! Qu'importe, se dit-il. Pas si sûr...

Voilà une aventure menée bon train au rythme de péripéties délirantes liées aux mouvements d'une opinion versatile désormais entichée de Walden avec une dévotion écervelée. Ainsi de l'extravagante opération de sauvetage des renardeaux qui ont élu



domicile au collège. Clin d'œil aux adeptes de la cause animale, clin d'œil au *Petit Prince* ou pure invention pour le plaisir, c'est le fil rouge d'une histoire qui se moque joyeusement de la vraisemblance et des poncifs !

Derrière la drôlerie des situations, source incontestable du plaisir de ce roman, les dilemmes auxquels fait face le héros donnent à réfléchir. Difficile d'être tranquillement soi-même quand les autres sont aussi peu tolérants que pétris de conformisme. Pire encore, quand leur perplexité stupide, leur agacement ou leur hostilité se muent en idolâtrie : effet toxique de la communication d'aujourd'hui ! Passé la brève euphorie de la notoriété et l'ivresse des pouvoirs qu'elle confère sur des Pécuchet de collège, le héros candide en découvre les dangers quand sortent du bois des manipulateurs prêts à l'exploiter. La critique cible parfaitement deux menaces au cœur de nos sociétés de masse : l'exclusion et la manipulation. Mais sans lourdeur ! Walden est un héros positif. Le regard interloqué qu'il pose sur le monde et les initiatives cocasses qu'il prend attirent sourire et sympathie.

Dans la vie, l'humour sauve de tout, de la sottise, de la prétention, de la honte injuste de s'être fait avoir comme d'avoir fait fausse route ; il irrigue ce roman loufoque et intelligent. Un roman « vie quotidienne » pétillant d'imagination : on s'y régale sans réserve des outrances d'une histoire qui sonne vrai. Et de sa prose inventive, métissée, sans tabou, qui relève brillamment le défi de la réécriture de la langue parlée. ●

C.B., E.-E.H. et L.LD



► Réseaux sociaux ► Communication ► Humour
Roman Juniors

Scrineo, 2016. 159 pages
ISBN : 978-2-3674-0446-2
10,90 €



Extraits

« Mes problèmes ont commencé un jeudi. Pour moi, chaque jour de la semaine possède sa couleur. Le jeudi est orange. C'est logique puisque le mercredi est jaune. Je me méfie de la couleur orange et je ne suis pas le seul, apparemment. Lorsque le feu passe à l'orange, il convient d'être particulièrement prudent. Le jeudi, je me tiens sur mes gardes. C'était un jeudi d'automne. Doublement orange donc, à cause des feuilles mortes. Le vent soufflait sur mes mollets nus et s'engouffrait sous mon kilt, heureusement prévu pour résister aux intempéries. Il est heureux que ce vêtement ait été conçu en Écosse, où l'on est équipé contre les tempêtes. Son lourd tissu frémit à peine sous les assauts de la bise. Néanmoins, la sensation était désagréable et je marchais avec raideur en entrant dans la cour du collège quand Clément, mon meilleur ami, m'a salué depuis le banc où il passe toutes ses récréations : – Salut Walden! Après avoir prononcé mon prénom, il me lance toujours un regard de brave chien fidèle, plein d'espoir, comme s'il attendait que je lui dise que c'était une blague et qu'en fait je m'appelle Thomas. »

Extrait des pages 17 et 18

« – Mon site? Quel site?
– Le site que Mike et son équipe ont créé pour toi. Tes fans y trouvent tout ce qui les intéresse, des photos, des news, ton actu et le lien vers ton compte Twitter.
– Mon compte Twitter? Mais je ne tweete pas, je...
– Pas la peine. Les chargés de communication s'en occupent. Toutes les deux heures environ, ils mettent en ligne une petite phrase de toi, un mantra, une pensée. C'est assez bien fait, je dois dire. En tout cas, ça plaît, tu as vu? Huit millions de followers!
Je me suis écroulé sur son lit.
– Huit millions de quoi?
– De followers! Des gens qui te suivent! Bien sûr, le nombre est sûrement un peu exagéré mais qui va vérifier? De toute façon, de nos jours, si on veut un minimum de visibilité, il faut bien ça. (...)
Le lendemain matin j'ai refusé d'aller au collège.

Mes parents très inquiets se sont assis à mon chevet. J'ai essayé de leur expliquer qu'un monde à mon image était un enfer. Je n'avais jamais eu la prétention de remplacer une mode par une autre. Jamais rêvé d'être à la mode. Encore moins d'être la mode. À présent, quand je tentais d'être moi-même, j'avais l'impression de copier mes imitateurs. »

Extrait des pages 86 et 87



Points forts

- Un roman qui pointe du doigt avec humour les dégâts contemporains du diktat de l'image
- Un roman plein de verve et de drôlerie qui associe la fantaisie de la fiction et l'intérêt de la réflexion